Un festival toujours à la page

CULTURE Ce week-end, la 30° édition de Littératures européennes a tenu toutes ses promesses. L'an prochain, cap sur la Baltique

LITTÉRATURES EUROPÉENNES

TEXTE: OLIVIER SARAZIN PHOTOS: ANNE LACAUD

es mots et des notes en suspension. Un moment de grâce. Le 30e festival Littératures européennes s'est terminé hier soir à La Salamandre par une lecture musicale. Accompagné de Malik Ziad à l'oud et à la mandole, l'auteur François Beaune a offert quelques extraits de « La Lune dans le puits ». Ultimes reflets, derniers récits : les quelques « Histoires vraies de Méditerranée » vinrent clore une édition réussie.

Pas moins de 2 500 festivaliers samedi soir et sans doute autant le dimanche. Des causeries passionnantes (mais jamais pédantes), des auditeurs et lecteurs épatés, des auteurs ravis. . . Littératures européennes a tenu toutes ses promesses. Le festival s'intéressait cette année aux rivages et aux îles de la Méditerranée. Comme à l'accoutumée, ses participants ont su confronter l'imaginaire et le réel, interroger mythologie et fiction à la cruauté de l'actualité. « Les débats sur la crise grecque et le drame des migrants furent d'une rare intensité », reconnaissent les organisateurs.

« Toujours, le festival s⁷ est frotté à l'actualité, aux soubresauts du monde. Logique, les auteurs s'y intéressent, y puisent leur matière », témoigne Lydia Dussauze, la présidente de l'association. Si le fond compte beaucoup, « la forme et la diversité des propositions également », ajoutent en substance Anne-Lise Dyck Daure et Anne Billy, les deux chevilles ouvrières de Littératures européennes.

Nombreuses sont les innovations: lecture musicale mais aussi théâtralisée; correspondances gourmandes entre texte et dessin; écoute au casque d'extraits choisis et lus par l'auteur. « Nous voulons nous renouveler, innover sans perdre notre identité », dit encore Anne-Lise Dyck Daure. « Sans nos 40 bénévoles, nous n'y arriverions pas. Qu'ils soient remerciés », ajoute la présidente. Le message est important. En 2018, l'équipe sera très sollicitée. Le festival soufflera 30 bougies. Thème retenu: les pays de la Baltique.



Le final hier soir. François Beaune a lu des extraits de ses « Histoires vraies de la Méditerranée ». Il était accompagné du musicien Malik Ziad et ses cordes orientales



Metin Arditi, prix des lecteurs

LES PRIX DÉCERNÉS CE WEEK-END

LE PRIX JEAN-MONNET 2017 est allé à l'académicien Dominique Fernandez pour « La Société du mystère » (Grasset).

LE PRIX DES LECTEURS a distingué l'auteur suisse Metin Arditi pour son roman « L'Enfant qui mesurait le monde ». Ce livre de 304 pages, publié chez Grasset, se présente comme une fable sur l'autisme. Son intrigue se déroule sur une île grecque imaginaire ravagée par la crise.

LE PRIX DES LYCÉENS a récompensé l'auteur et journaliste britannique Emma-Jane Kirby pour son récit « L'Opticien de Lampedusa » (Editions Equateurs).

Les images et temps forts



Du monde à la librairie. Samedi soir, les organisateurs avaient compté environ 2 500 festivaliers. Une bonne jauge





Le comédien Pierre-Stefan Montagnier dans un exercice de lecture théâtralisée et l'académicien Dominique Fernandez



Une approche inédite et intime des textes : ce week-end, il était possible de chausser un casque pour écouter des lectures

